

If the Arabs had accepted UN Resolution 181 in 1947, if they had made peace in 1967, in 1973, or after Oslo in 1993, if they had agreed to negotiate in 2000, a **Palestinian State would exist today**, and Israel would not be forced to defend itself.

THE TEN COMMANDMENTS OF PALESTINIAN POLITICS

At the end of June, several Palestinian Authority (PA) security force officers were assigned to protect Israeli Prime Minister Ehud Olmert as he went to meet with PA head Mahmoud Abbas. Now it has been revealed that these officers planned to assassinate Olmert instead. After their arrest, the would-be assassins were quickly released by PA authorities.

The same pattern occurred with the assassins of an Israeli government minister in 2001, and the gunmen who seized and ransacked the Church of the Nativity in Bethlehem in 2002.

The PA has never really punished anyone for murdering or trying to murder an Israeli. Why? Because of the rules of Palestinian politics, which are absolutely fatal to the cause of Palestinian statehood, to the regime's becoming more moderate, to ending terrorism or stopping PA-sponsored incitement to violence. Palestinians know these rules well, but Western outsiders seem largely oblivious to them. Here they are:

1. Palestinians cannot stop other Palestinians from attacking Israel. To do so would be to betray the cause and to be seen as a lackey of Israel.
2. He who is most militant is always right. Extremism equals heroism. Suicide bombers are role models, not evil individuals.
3. The more violence, the better. Other than the ritual denunciation of this violence to Western media, violence is seen as a source of pride and a means of advancing the cause.

4. No Israeli government can do anything good, even if this government has withdrawn from the Gaza Strip, offers to accept a Palestinian state, and is ready to give up east Jerusalem.
5. Since Palestinians see themselves as perpetual victims, everything is due to them and they never have to give up anything in exchange for Israeli concessions.
6. No Palestinians should be imprisoned for their attacks on Israel. They are considered heroes even if their victims are children.
7. Fatah won't discipline or expel anyone for attacking Israel.
8. Wiping Israel off the map is morally correct. If anyone says anything to the contrary, they are to be threatened or shamed, unless they justify their lapse as a way to fool the enemy.
9. The "right of return" – the demand that all Palestinian refugees and their several million descendants be allowed to live in Israel – is a top priority. It is better to destroy Israel from the inside than get a Palestinian state.
10. The status quo, as terrible as it is, is better than putting an end to the conflict, though much would be gained by doing so. Besides, future Palestinian generations might yet achieve total victory through the destruction of Israel.

No speeches, foreign aid, international plans or meetings have been able to alter these basic rules. **The Palestinian side cannot and does not wish to make peace.** Even if a handful of top Palestinians want to reach an agreement with Israel, they cannot – and even worse, dare not – violate these ten commandments.

Adapted from: Barry Rubin, Israel Insider, October 29, 2007, <http://web.israelinsider.com/Views/12296.htm>

Visit www.amitiesquebec-israel.org

Si les Arabes avaient accepté la Résolution 181 de l'ONU en 1947, s'ils avaient fait la paix en 1967, en 1973, ou après Oslo en 1993, s'ils avaient accepté de négocier en 2000, **un État Palestinien existerait aujourd'hui**, et Israël ne serait pas obligé de se défendre.

LES DIX COMMANDEMENTS DES PALESTINIENS

Fin Juin, plusieurs officiers de sécurité de l'Autorité Palestinienne (AP) étaient chargés de protéger le Premier ministre d'Israël lors de sa rencontre avec le chef de l'AP, Mahmoud Abbas. Or ces officiers avaient plutôt prévu de l'assassiner.

Mais, après leur incarcération, les assassins ont été aussitôt libérés par l'AP. Le même schéma s'est produit avec les assassins d'un ministre du gouvernement d'Israël en 2001, et avec les tueurs qui ont occupé et saccagé l'Église de la nativité à Bethlehém en 2002.

L'AP n'a jamais puni ceux qui tuent ou essaient de tuer un Israélien. Pourquoi? À cause des règles de la politique palestinienne. Elles creusent la tombe d'un État Palestinien, ou même d'un régime modéré, car elles interdisent tout espoir de mettre fin à la terreur et à l'incitation au terrorisme fait par l'AP. Les Palestiniens connaissent bien ces règles, mais les Occidentaux ne semblent pas en être conscients. Les voici.

1- Les Palestiniens ne doivent pas empêcher d'autres Palestiniens d'attaquer Israël, sous peine d'être considérés comme des traîtres et des laquais.

2 – Le plus extrémiste a toujours raison. Être extrémiste, c'est héroïque. Les kamikazes sont des modèles et non des individus qui font le mal.

3 – Plus la violence est forte, mieux c'est. Même si les dirigeants dénoncent cette violence aux médias occidentaux, pour les Palestiniens, elle est une source d'orgueil qui fait avancer la cause.

4 – Aucun gouvernement israélien ne peut jamais faire quelque chose de bien, même si les Israéliens se sont retirés de Gaza, acceptent un État palestinien et offrent Jérusalem Est.

5 – Parce que les Palestiniens se considèrent comme les éternelles victimes, tout leur est dû et ils ne donnent rien en retour lorsqu'Israël fait des concessions.

6 – Aucun Palestinien ne doit être emprisonné pour avoir attaqué Israël. Après tout, ce sont des héros, même s'ils ciblent et tuent des enfants israéliens.

7 – Le Fatah ne jugera ni ne chassera personne qui attaque Israël.

8 – Rayer Israël de la carte est moralement correct. Toute autre opinion serait ridicule, honteuse et même passible de menaces, à moins qu'elle ne soit émise pour tromper l'ennemi.

9 – La priorité, c'est le «droit au retour» en Israël des réfugiés palestiniens et de leurs millions de descendants. Il vaut mieux détruire Israël de l'intérieur plutôt que d'avoir un État palestinien.

10 – Le statu quo vaut mieux que de mettre fin au conflit, même s'il y a énormément à gagner. Ainsi, les futures générations palestiniennes pourront emporter la victoire totale : la destruction d'Israël.

Aucun discours ni plan, aucune aide internationale ni rencontre n'a pu faire changer ces règles. **Les Palestiniens ne peuvent pas et ne veulent pas obtenir la paix.** Même si certains dirigeants souhaitent un accord avec Israël, ils ne peuvent pas et n'osent pas déroger aux dix commandements.

Adaptation de : Barry Rubin, Israel Insider, 29 octobre 2007, <http://web.israelinsider.com/Views/12296.htm>

Visitez www.amitiesquebec-israel.org